

L'auteur du présent document soutient que les négociations visant à résoudre les problèmes d'accès au marché japonais doivent tenir compte des pratiques commerciales dans au moins trois secteurs, soit a) les marchés publics, b) les politiques de concurrence ou antitrust et c) l'établissement et la mise en application de normes. Nous ajouterons peut-être également quelques problèmes relatifs au droit des sociétés (p. ex., les règlements sur les prises de contrôle).

Le célèbre système de réseau d'entreprises, appelé *keireitsu*, peut être assez compétitif par lui-même. Toutefois, dans certains cas, notamment dans celui des services financiers, ces pratiques ont débouché sur une collusion commerciale efficace. Dans d'autres cas comme le système de distribution au Japon, ces pratiques ont provoqué un certain accaparement du marché par des entreprises en place au Japon. Les autorités japonaises ont établi des normes pour les produits et les procédures, normes qui peuvent limiter réellement l'accès de nouveaux venus au marché. De même que dans d'autres pays, les pratiques d'achats du gouvernement sont anticoncurrentielles et provoquent des distorsions commerciales. Il est nécessaire d'effectuer des recherches supplémentaires pour dresser une liste détaillée des pratiques qui manipulent le marché au Japon. Néanmoins, du point de vue canadien, il importe également, et peut-être même plus, que nous ne laissions pas cette concentration sur le Japon détourner notre attention de l'importance primordiale que revêt l'accès du Canada au marché des États-Unis et des pratiques faussant le commerce et l'investissement qui sont courantes sur ce marché.

### 3. REGARD SUR LE PAYS DU SOLEIL LEVANT : QUELLES SONT SES CARACTÉRISTIQUES?

Les politicologues ont proposé diverses analyses critiques du système politique japonais, de l'économie japonaise et des relations du Japon avec le reste du monde. Les analystes politiques comme Johnson, Prestowitz, Fallows et van Woferen, présentent le Japon comme une société néo-mercantile<sup>22</sup>. Prestowitz et van Woferen décrivent le Japon comme une société entièrement orientée vers la production, à laquelle elle doit sa force. Fallows attribue un système de valeurs entièrement différent au Japon. Ces experts en arrivent à la conclusion que les États-Unis doivent trouver un moyen nouveau et différent de commercer avec le Japon. Des analystes économiques tels que Lawrence et Balassa ainsi que Noland ont souligné le faible

---

<sup>22</sup> James Fallows, «Containing Japan», *Atlantic*, mai 1989; 40-54, et «Looking At The Sun», *Atlantic*, novembre 1993; 69-100; Chalmers Johnson, *MITI and the Japanese Miracle: The Growth of Industrial Policy, 1925-75*, Stanford, Calif.: Stanford University Press, 1982; Clyde V. Prestowitz, Jr., *Trading Places : How We Allowed Japan To take the Lead*, New York; Basic Books, 1988; Karel van Woferen, *The Enigma of Japanese Power*, New York: Knopf, 1989, et «The Japan Problem Revisited», *Foreign Affairs*, 69(4) 1990; 42-55.